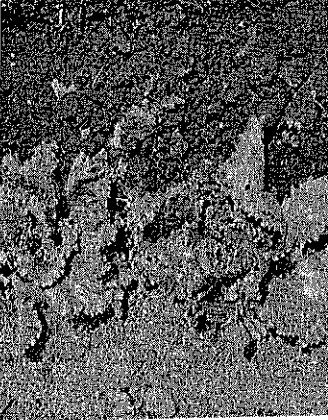


Express

AIR NEW ZEALAND Nouveaux horaires

Le vol NZ041 d'hier à destination d'Auckland a été retardé de 24 heures pour des raisons techniques. Il partira aujourd'hui à 18 h 15 pour une arrivée prévue à Auckland, mardi, à 22 h 20. L'enregistrement se fera à partir de 16 h 45 aujourd'hui.

ESTICIDES a salade Minetto ans le viseur



elon le dernier relevé de contamination des légumes (analyses effectuées par le laboratoire néo-zélandais HILL), la salade Minetto pose problème : "L'échantillon de laitue Minetto fait apparaître la présence de cinq matières actives dont une dans des proportions non conformes". Le Tia Ara recommande tout simplement de ne pas acheter ce produit. L'association de consommateurs rappelle que l'an dernier sur 48 prélèvements, dont 24 de produits locaux et autant de produits importés, un légume local sur huit dépassait les normes contre un sur 24 pour les légumes importés. "Les produits locaux présentent donc toujours trois fois plus de produits contaminés que les produits importés", selon l'association de défense des consommateurs.

UPF Des échanges encore et encore

La lettre trimestrielle des relations internationales de l'Université de la Polynésie française vient de paraître. Au sommaire : un programme d'échanges avec l'université nationale de Samoa, le départ des étudiants américains de Simpson College, les heureux sélectionnés pour travailler comme assistants de langue au Royaume-Uni et en Irlande... Dans le cadre du partenariat signé avec China foreign affairs university, un appel à candidatures a été lancé aux étudiants de troisième année de licence droit et économie gestion, pour étudier à Beijing. Des projets de collaboration sont également en cours avec plusieurs établissements japonais.

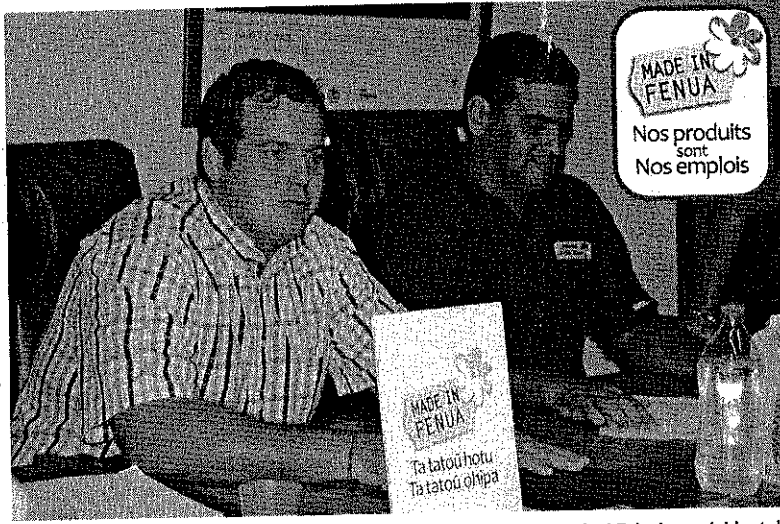
Achetez local !

CONVENTION. La Fédération des syndicats agricoles et d'élevages de Polynésie française, Te Rima Hotu Rau et le Syndicat des industriels de Polynésie française (Sipof) ont créé ensemble un nouveau logo pour reconnaître les produits locaux. Leur crédo : en achetant local, on crée de l'emploi.

Une fleur de tiare décore une étiquette jaune "Made in fenua". Ce nouveau logo, les consommateurs pourront bientôt s'y fier pour acheter local. La fédération des syndicats agricoles et d'élevages de Polynésie française, Te Rima Hotu Rau, et du Syndicat des industriels de Polynésie française (Sipof) ont scellé leurs objectifs avec une convention de partenariat, signée le 18 juin. C'était un peu leur "appel" à eux. C'était surtout un appel aux consommateurs.

Te Rima Hotu Rau et le Sipof deviennent des partenaires pour promouvoir les produits du fenua, à travers une communication grand public et une réflexion de fond pour encadrer les dispositifs de promotion de la valeur ajoutée locale. Leur objectif : en consommant local, on crée des emplois au fenua. Reste à convertir le consommateur et à le convaincre de payer des produits un peu plus chers mais bien d'ici. "C'est la société civile qui se lève aujourd'hui : on peut faire beaucoup de choses avec peu de moyens. Nous allons utiliser au maximum le potentiel de chacun. La situation est critique et nous avons l'opportunité de nous réunir et de mettre en avant notre créativité et notre innovation", explique Kalani Teixeira, président de Te Rima Hotu Rau.

Et comme potentiels, la fédération et le syndicat donnent leurs chiffres : le chiffre d'affaires généré par le secteur agricole était de 7,5 milliards de Fcfp en 2009. On estime à 6 000 le nombre d'exploitations agricoles en Polynésie française et à 12 000 le nombre de personnes travaillant dans la production agricole. Côté secteur industriel, 5 300 salariés et travaillent au sein de presque 3 000 entreprises. L'industrie représente 10% du PIB, 94,5 milliards de chiffre d'affaires et 7,5 milliards d'investissement par an.



Stéphane Perez du Syndicat des industriels de Polynésie française et Kalani Teixeira, président de Te Rima Hotu Rau, ont signé une convention de partenariat pour inciter les consommateurs à acheter local.

Fort de ces constats, Te Rima Hotu Rau et le Sipof expliquent que "tous les secteurs créateurs de ressources ont besoin d'être soutenus pour se développer". "Trois mille emplois doivent être créés au minimum par

permettra l'exploration de ces niches. Jean-Michel Monot de l'usine Rotui de Moorea affirme que "la filière ananas tient aujourd'hui la route". Mais il souhaite aller encore plus loin en pensant à sortir des armes pour la cosmétique, transformer les déchets en compost... Un des projets concrets qui fêtera la signature entre Te Rima Hotu Rau et le Sipof est l'agrandissement de l'usine de jus de Moorea qui va créer d'autres filières avec la papaye, la goyave et le corosoi : "Ces jus existent déjà mais avec des fruits importés. Demain, ce seront avec des fruits du fenua".

Cette initiative privée espère bien inspirer les politiques. "À un moment donné, il faut qu'ils s'impliquent. Nous avons une démarche pro-active envers les pouvoirs

publics. Plus de paroles. Des actes !" Concernant l'utilisation du logo, celle-ci devra faire l'objet d'une demande. Le cahier des charges pour l'accorder va être établi par les réunions des partenaires. Ce tiare sur son étiquette jaune "Made in fenua" devra "faire prendre conscience aux Polynésiens qu'acheter ici permet la création d'emplois". Que les consommateurs doivent faire des efforts : peut-être mais et les producteurs ? "Il faut comparer ce qui est comparable. Nos produits du fenua seront toujours plus chers que des produits fabriqués en Chine. Il s'agit de trouver un juste équilibre entre l'emploi local et la recherche de prix compétitifs." Quant à une baisse des prix, ce n'est pas pour tout de suite.

"Il faut voir l'agriculture de façon différente"

an en Polynésie. Seul un secteur privé dynamique pourra y parvenir." D'où cette convention qui a fait naître le logo "Made in fenua". "Acheter nos produits locaux permet la création d'emplois", insistent les signataires de la convention. "Il faut voir l'agriculture de façon différente. Nous avons des niches à fort potentiel." Et justement, le partenariat

Université : les trois lauréats choisissent médecine



Ruben Mu-Sek-Sang, Tukl Brando-Teripaia et Edouard Gonnet (de gauche à droite) sont les trois lauréats de la première année de médecine de l'université de Polynésie française. Les 120 étudiants de la promotion 2009-2010 ont émis leurs vœux de poursuite d'études au regard de leur rang de classement, vendredi. Ils pouvaient opter pour la médecine (16 places), l'odontologie (4), la kinésithérapie (2), l'ergothérapie (2), la psychomotricité (2) ou sage-femme (5). Les trois premiers ont choisi médecine. Ruben Mu-Sek-Sang peut s'enorgueillir d'une moyenne de plus de 16/20. Conformément à une convention interuniversitaire, les lauréats de médecine seront amenés à poursuivre leur cursus à l'université de Bordeaux 2. Miss Dragon 2010, Anne-Laure Levandi-Siu, a été classée 16^e de sa promotion.